

## DIARIO DE BARCELONA,



Del Domingo 27 de

Agosto de 1809.

*San Joseph Calasanz, Fundador. = Las Cuarenta Horas están en la Iglesia del Hospital General: se reserva á las seis y media.*

Día	Termómetro	Barómetro.	Vientos y Atmósfera.
25 á las 11 de la noc.	18 grad.	9 28 p. 2 l. 2	E. entrecubierto.
26 á las 6 de la mañ.	8	28 2 9	S. E. cubierto lluvia.
26 á las 2 de la tard.	19	8 28 3 5	Idem entrecubierto.

*Continuation des nouvelles  
d'Espagne.*

**L**e Duc d'Elchingen se mit en marche le 21 Mai. Le 22 il était arrivé à Aviles. Le 23 il passa le Nalon malgré les réunions d'insurgés sur les hauteurs à la gauche de la rivière. Le 24 à la pointe du jour toutes les troupes étaient en marche sur Luarca. Le 25 la colonne passa cette rivière, et se dirigea sur celle d'Go. Le 26 l'Armée se divisa en deux colonnes qui marcherent l'une sur Castropol, l'autre sur la Vega: Le 27 la plus grande partie de la troupe se dirigea sur Mondoñedo. Le 28 et le 29 elles s'approchèrent de Lago. Le 30, 31 et 1<sup>er</sup> Juin elle gagnèrent Betanzos. Et enfin le 2 Juin elles entrèrent à Santiago d'où l'ennemi avoit battu en retraite sur le Padron et Pontevedra. Le Duc d'Elchingen le fit poursuivre jusqu'au Pont de Sompayo, et revint en suite à Santiago en

*Continuacion de las noticias  
de España.*

**E**l Duque de Elchingen se puso en marcha el 21 de Mayo. El 22 habia llegado á Aviles. El 23 pasó el Nalon, no obstante las reuniones de Insurgentes en las alturas á la izquierda del rio. El 24 á punta de día todas las tropas estaban en marcha sobre Luarca. El 25 la columna pasó este rio, y se dirigió hacia aquella de Go. El 26 el Ejército se dividió en dos columnas, que marcharon la una á Castropol, la otra al Vega. El 27 la mayor parte de la tropa se dirigió hacia Mondoñedo. El 28 y 29 se acercaron á Lago. El 30, 31 y 1 de Junio llegaron á Betanzos; y en fin el 2 de Junio entraron en Santiago, de donde el enemigo habia batido en retirada sobre el Padron y Pontevedra. El Duque de Elchingen le hizo perseguir hasta el Puente de Sompayo; vol-

vió

en tenant ses postes avancés sur le Padron et gardant les rives du Sella, avec des forces suffisantes pour faire face aux troupes réunies de la Romana et de Carrera, si elles venoient l'attaquer. Telle étoit sa position le 10 Mai, nous n'avons point de nouvelles postérieures. Mais on manda de Madrid sous la date du 15 Juillet qu'il étoit attendu à Astorga au premier jour. Le 5<sup>e</sup> corps sous les ordres du Duc de Trevisa protégeait les Asturias et le Royaume de Leon, il n'y a point de détail de ses opérations, nous savons seulement, que le 10 Juin les rebelles au nombre de 10 à 12 mille hommes, commandés par Ballesteros, le Comte de Villabueva et le nommé Marquesillo, menaçaient St. Ander. Ils furent attaqués par le Général Noirot et déjà repoussés jusques à Cartes, lorsque le Général reçut ordre du Général Bonnet de se porter à Torre la Vega.

B'après ce mouvement les ennemis revinrent sur St. Ander au nombre de 8 à 9 mille hommes s'emparèrent d'une position et envoyèrent un bataillon qui mit la ville au pillage, arrêta le Gouverneur Espagnol; mais le 11 au matin, les troupes Françaises ayant cerné St. Ander de tout côté, forcèrent les Insurgés à mettre bas les armes: il ne se chappa que les Chéfs avec quelques fantassins et 500 cavaliers.

*Saint-Ander 1.<sup>er</sup> Juillet.*

Depuis que le Général Bonnet a défait, le 10 et le 11 Juin, Ballesteros et Marquesillo dans cette ville et dans les environs, il n'a pas cessé de donner la chasse aux bandes réfugiées sur différens points de la montagne, et qui commettent dans les villages toute sorte de brigandage.

vió inmediatamente á Santiago, teniendo sus puestos abanzados sobre el Padron, y guardando las riberas del Sella con fuerzas suficientes para hacer cara á las tropas reunidas de la Romana y de Carrera, en el caso que viniesen á atacarle. Esta era su posicion el 10 de Mayo; no tenemos noticias posteriores; pero se escribe de Madrid con fecha de 15 de Julio que quanto antes lo aguardaban en Astorga. El 5.<sup>o</sup> cuerpo al mando del Duque de Trevisa protegía Asturias y el Reyno de Leon, no hay por menor de sus operaciones. Solamente sabemos que el 10 de Junio los rebeldes en número de 10 á 12 mil, mandados por Ballesteros, el Conde de Villanueva, y el nombrado Marquesillo, amenazaban Santander; fueron atacados por el General Noirot, y rechazados hasta Cartes, quando el General recibió orden del General Bonnet de marchar á Torre la Vega.

Segun este movimiento, los enemigos volvieron sobre Santander en número de 8 á 9 mil, se apoderaron de un puesto, y enviaron un batallon que saqueó la ciudad, y prendió al Gobernador Español; pero el 11 por la mañana las tropas Francesas habiendo cercado Santander por todas partes, obligaron á los Insurgentes á rendir las armas: no se escaparon sino los Xefes con algunos de infantería y 500 de caballería.

*Santander 1.<sup>o</sup> de Julio.*

Desde que el General Bonnet derrotó el 10 y 11 de Junio á Ballesteros y Marquesillo en esta ciudad y en sus contornos, no ha dexado de ir al alcance de las bandas refugiadas en diferentes puntos de la montaña, y que cometen en las ciudades todo género de saqueos y atrocidades.

Es-

gandages et d'atrocités. Argent, vivres, troupeaux, ces bandits enlèvent tout aux propriétaires, aux curés même, et aux habitans les plus mal-aisés. Ceux qui voudraient opposer quelque résistance, ou qu'ils croient d'un parti contraire au leur, ils les assassinent sans pitié : bien digne récompense de ces hommes qui fondaient leur principale espérance dans l'emploi de pareilles troupes, et s'en promettaient de grands avantages!

On sait positivement que le Général Ballestros est à Llanés, avec les faibles débris qu'il a pu rassembler ; mais le Général Bonnet, qui a reçu un renfort de trois bataillons, occupe la position de Saint-Vincent-de-la-Barquera, et d'autres points le long des Asturies, de manière à mettre cette partie à l'abri de toute nouvelle tentative d'invasion. D'autres bataillons français sont employés à poursuivre et à chasser de la montagne les fuyards du corps que commandait Marquesillo, et des troupes assassines de bandouilliers qu'il avait enrôlés. A leur tête sont le curé Tapia, connu par ses excès dans les provinces de Valladolid et de Palencia ; un dominicain des Asturies, revêtu de l'uniforme de capitaine, et un abbé du même diocèse, nommé lieutenant-colonel.

Diverses lettres interceptées ont fait connaître l'abattement et la terreur des chefs ennemis depuis la journée du 11. On sait, par d'autres pièces entières à cette époque, jusqu'à quel point a été excitée la féroce de ces brigands. L'une d'elles est un acte daté du 10, envoyé aux alcades par la junta de Cudeyo, et contenant l'ordre abominable du Marquis de la Romana, d'incendier les villages qui n'auraient point opposé de résistance

Estos salteadores toman á los propietarios dinero, víveres, ganados, y todo quanto hallen, y aun á los Curas y habitantes mas necesitados. A los que quieren hacer alguna resistencia, ó creen de diferente partido los asesinan sin remisión : ¡ recompensa bien digna de aquellos hombres que fundaban sus esperanzas en el empleo de semejantes tropas, y se prometian de ellas grandes ventajas!

Se sabe positivamente que el General Ballestros está en Llanés con los débiles restos que ha podido juntar ; pero el General Bonnet que ha recibido un refuerzo de tres batallones, ocupa la posicion de San Vicente de la Barquera, y otros puntos á lo largo de Asturias, de manera que pueda poner esta parte al abrigo de toda nueva tentativa de invasion. Otros batallones Franceses están ocupados en perseguir y echar de la montaña los fugitivos del cuerpo que mandaba Marquesillo, y tropas asesinas de bandoleros que habia alistado. A su cabeza están el Párroco Tapia, conocido por sus exesos en las Provincias de Valladolid y Palencia; un Dominico de Asturias, vestido con uniforme de capitán ; y un Cura de la misma Diócesi nombrado Teniente Coronel.

Varias cartas interceptadas han dado á conocer el abatimiento y terror de los Xefes enemigos desde la jornada del 11. Se sabe por otras piezas anteriores á dicha época hasta que punto se ha excitado la ferocidad de estos salteadores. Una de ellas es un auto con fecha del 10 enviado á los Alcaldes por la Junta de Cudeyo, y que contiene el orden abominable del Marques de la Romana, de incendiar los lugares que no hubieren hecho resistencia á la

ce à l'entrée des troupes Françaises. On voit on que de malheureux peuples, sans armes, soient obligés de faire la guerre? Il ne l'a fait qu'un ordre de cette nature pour recueillir quelques sentimens d'humanité, le monstre qui l'a dicté, et les gouvernans qui l'ont permis ou toléré. Peuples de l'Espagne! vous voyez par-là ce que vous avez à attendre de ceux qui s'appellent vos défenseurs: le pillage, l'assassinat, l'esclavage, l'incendie, votre entière destruction!

*Madrid 26 Juill.*

S. M. le Roi, informé que beaucoup de personnes qui ont abandonné leur pays pour se rendre dans ceux occupés par les Insurgés, ont déposé entre les mains de leurs parens, amis ou domestiques, leurs biens, papiers et effets; a rendu le Décret suivant:

Tous les dépositaires de biens, papiers et effets, appartenant à des gens qui ont abandonné leur foyers pour suivre les Insurgés, ou appartenant aux Monastères et Couvens supprimés, les remettront au directeur des biens de l'Etat, qui leur en donnera un récépissé.

Toute personne qui donnera avis à la Police des dits biens ou effets qu'on voudrait soustraire à sa vigilance, recevra une gratification proportionnée à la valeur des objets.

Tous ceux qui ayant en leur possession quelques-uns de ces biens n'en feront point la déclaration dans le délai de 20 jours à dater de la publication du présent Décret, seront punis rigoureusement.

Le produit de ces biens sera versé au Trésor public.

Entrada de las tropas Francesas. ¿En que parage se ve que infelices peuples, sin armas, estén obligados á hacer guerra? No es menester sino una órden de semejante naturaleza para háger oidos á todos los que aun conservan algunos sentimientos de humanidad, el monstruo que la ha dictado, y los del gobierno que la han permitido ó tolerado. ¿Pues los de España! por ahí veis lo que podeis esperar de aquellos que se llaman vuestros defensores: el saqueo, el asesinato, la esclavitud, el incendio, y vuestra total destrucción.

*Madrid 26 de Julio.*

S. M. el Rey informado de que muchas personas han abandonado su país para irse á otros que están ocupados de los Insurgentes, han depositado en manos de sus parientes, amigos ó domésticos, sus bienes, papeles y efectos, ha dado el Decreto siguiente:

Todo depositario de bienes, papeles y efectos, pertenecientes á gentes que han abandonado sus hogares para seguir los Insurgentes, ó pertenecientes á Monasterios y conventos suprimidos, los remitirán al Director de bienes del Estado, quien les dará su correspondiente recibo.

A cualquiera que denunciare á la Policía aquellos dichos bienes ó efectos que alguno hubiere querido substraer á su vigilancia se le dará una gratificación proporcionada al valor de dichos objetos.

Qualquiera, que teniendo en posesion alguno de los referidos bienes, no los hubiere declarado dentro el término de 20 dias contaderos de la publicacion del presente serán castigados rigurosamente.

El producto de estos bienes será aplicado al Tesoro público.